

LE FIL D'ARGENT

N° 56

Hiver 2023-2024

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes



En couverture :
Envol, Sylviane Sarrau 1985
Huile sur toile, 46 x 58 cm



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Libre de Sylviane Sarrau
- 6-7 Exposition à la MABA : *Météo des forêts*
- 8 Conseil de la vie sociale
- 9-12 Conférences et lectures de la
Maison nationale des artistes
- 13-15 Rencontres avec les artistes
- 16-19 Concerts de la Maison nationale des artistes
- 20-21 *Don Quichotte intergénérationnel*
- 22 *Le sens de la mémoire*
- 23 Des nouvelles de votre sapin
- 24 Les fêtes de fin d'année
- 25-26 Bienvenue à Émilie, Margaux et Yona ;
au revoir à Vanessa

27 HORS-LES-MURS

- 27 Collections de la Fondation des Artistes,
La femme au divan bleu de Madeleine Smith

28 MOMENTS CHOISIS

- 28-30 Vernissages, anniversaires, sorties

31 DATES À RETENIR

- 31-32 À vos agendas

Bienvenue !

En octobre

Mme Faustina Rosellini
M. Jean-Claude Vignaud

En novembre

M. Michel Fauconnier
Mme Simone Frénois

En janvier

Mme Monique Doidy
Mme Jocelyne Baron
Mme Rachel Fulla
M. Omar Marwan
Mme Monique Rougier

Souvenir

En octobre

Mme Myriam Gudmundsson
Mme Marie Virzi
Mme Claude Chrétien
Mme Nicole Commes

En novembre

Mme Frida Ladovitch

En janvier

Mme Marguerite Moratin
Mme Susanna Garcia Rossi
Mme Claude Renée Sveigenbaum
M. Ange Temam
Mme Cécile Dropsy

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérisson,
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Dominique Bassereau, Jacqueline Duhême, Martine Martel

Achévé d'imprimer : en janvier 2024



Le contexte de l'année 2023 a été particulièrement difficile pour bien des EHPAD, en France : inflation des coûts de fonctionnement, difficultés de recrutement de personnels soignants, hésitations compréhensibles des familles après les révélations sur les conditions d'hébergement dans certains établissements...

Non sans mal, la Maison nationale des artistes a réussi à passer ce cap périlleux, grâce à la compétence et au dévouement de ses équipes, à son adossement à la Fondation des Artistes, et au soutien des pouvoirs publics - notamment de l'Agence régionale de Santé du Val-de-Marne, que je remercie chaleureusement.

En 2024, nous devons cependant poursuivre et intensifier nos efforts de gestion et améliorer le taux d'occupation de notre établissement, conditions indispensables pour préserver le modèle original de la Maison nationale des artistes qui repose sur une qualité d'accueil élevée et un programme culturel et artistique unique dans le paysage des maisons de retraite en France.

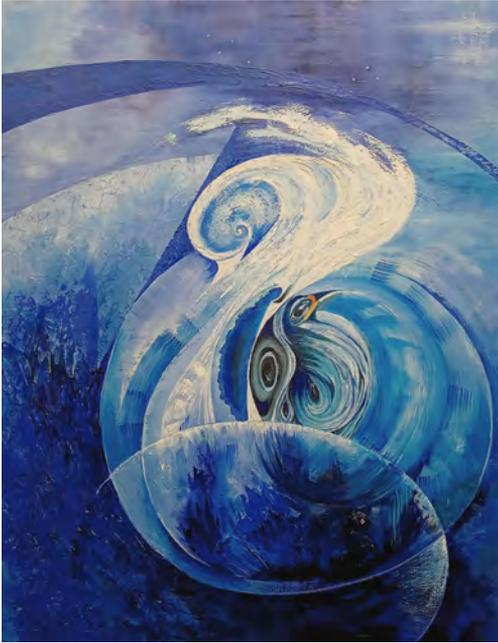
Je suis convaincu que l'engagement de nos équipes nous permettra d'atteindre ces objectifs. Les témoignages et le soutien des familles nous seront également précieux, et je vous en remercie par avance.

Je vous adresse mes meilleurs vœux pour vous et vos proches pour l'année 2024.

Guillaume Cerutti,
président

Libre, l'exposition de Sylviane Sarrau à la Maison nationale des artistes

18 janvier – 7 avril 2024



Musicalité, huile sur toile, 89 x 116 cm, vers 2008

Libre est le titre de l'exposition présentée à la Maison nationale des artistes, du 18 janvier au 7 avril 2024, qui met à l'honneur le travail pictural et de dessinatrice de la « coloriste née » **Sylviane Sarrau**. Elle rassemble plusieurs huiles sur toiles et panneaux incluant divers matériaux, ainsi qu'une dizaine d'esquisses des costumes dessinés pour l'opérette *Monsieur de La Fayette*.

Après des études d'arts appliqués à Duperré, Sylviane Sarrau suit les cours d'Yves Brayer puis d'Othon Friesz à l'Académie de la Grande Chaumière, « qui appuie sur les mouvements rythmés dont on doit sentir la respiration ».

Aux éditions d'Art Piazza, elle s'initie à l'art de l'enluminure et assiste aux cours d'Histoire du Costume, avant de travailler avec les décorateurs de théâtre Touchagues et Mellano de Cassina pour le Théâtre du Châtelet.

À cette époque, les grands couturiers Carven, Robert Piguet, Madeleine Vramant et Ledoux lui achètent les modelés de certaines de ses créations. À partir des années cinquante, elle présente son travail dans divers salons et expositions, obtient la médaille de bronze au Grand Prix de Deauville... En 1967, elle travaille comme décoratrice à l'Opéra de Lyon. Elle expose ainsi aux Arts et Métiers dans le cadre de la première Biennale de Peintres et Décorateurs de la Danse en 1981, puis crée un jeu de patience sous la forme d'un puzzle « L'Alphabet mystérieux » en 1984, pour les éditions La Bruyère.

« L'œuvre de Sarrau se réinvente, sans souci d'imposer un style, indifférente aux modes. Aucune école, aucun mouvement artistique n'influença sa créativité. Parler de sa peinture, c'est parler d'elle : équilibrée et multiple, calme et drôle, allant à l'essentiel. Coloriste née, Sylviane Sarrau travaille par pulsions brèves et spontanées. Elle est aussi à l'aise dans sa période figurative africaine que dans ses collages et papiers froissés abstraits, ou encore dans ses beaux décors d'opéras. Le fil conducteur de son cheminement est un humour subtil empreint de poésie. Son œuvre nous montre qu'elle aime, avec réel, l'imaginaire et le surréalisme » Jacky Chouchane, 1993.

Sylviane Sarrau séjourne actuellement à la Maison nationale des artistes.

Seval Özmen,
chargée des actions culturelles



Sans titre, peinture et feuille d'or sur papier, 30 x 40 cm, 2001



Vue de l'exposition *Libre*

Exposition à la MABA: Météo des forêts

18 janvier – 7 avril 2024

CHEZ NOUS



Ix Dartayre & Ache C. Wang, *...encore en train de muer...* 2021-2024

Vue d'exposition à la MABA, détail

« Promenons-nous dans les bois tant que le loup n'y est pas... Si le loup y était, il nous mangerait... »

Et si... et si désormais le danger de la forêt, celui évoqué dans maints contes et légendes, n'était plus dirigé vers nous autres humains, mais vers ses habitants, les arbres et les multiples individus qui la peuplent. Et si aujourd'hui le loup de la comptine avait été remplacé : ce ne serait donc plus le loup qui dévore mais bien l'homme et ses différentes activités : déforestation, artificialisation des sols, pollution... avec pour conséquences sécheresses, mégafeux, perte de biodiversité.

Entre constat des impacts de la crise climatique en cours et possibilité de résilience, l'exposition *Météo des forêts* présentée à la MABA du 18 janvier au 7 avril 2024, propose des traversées dans des forêts et leurs multiples bavardages. Elle réunit les travaux d'artistes de diverses générations et des médiums multiples (dessin, vidéo, installation, photographie...).

Parler de la pluie et du beau temps constitue (souvent) une stratégie d'évitement pour cacher ses préoccupations derrière des considérations de chaleur, de froid, d'humidité, de pluviométrie, de vent et de tempêtes. Éléments de climat, anecdotiques dans nos conversations, pourtant primordiaux pour la faune, la flore, l'humus, les forêts, comme pour nous, humains. À travers cette « météo des forêts », voyons et écoutons ce que les arbres, eux, ont à dire. Comment vont-ils dans cette période incertaine ?

Entre 1983 et 1994, le peintre Bob Ross, dans ses shows télévisés *The Joy of Painting*, s'employait à nous faire peindre des « Happy Trees ». Tutoriels « youtube » avant l'heure, les émissions mettaient en avant des paysages bucoliques de lacs et rivières, de montagnes aux sommets enneigés, de nuages vaporeux et surtout « d'arbres heureux ».

En 2023, la « météo des forêts » est mise en place comme outil de prévention des risques quand, d'année en année, les lueurs orange des incendies se propagent en asphyxiant les villes et leurs alentours avec les particules fines issues de leurs fumées. Désormais, la période est celle des mégafeux qui augmentent de manière exponentielle la superficie de leurs conquêtes et qui, à l'instar des ouragans et des cyclones, disposent eux-aussi de leur propre nom.

Entre ces deux épisodes et ces quelque quarante ans de distance, la transformation des forêts comme les effets du changement climatique n'ont fait que s'accroître. Aussi, à travers ce prisme de la forêt, l'exposition invite à ralentir pour prendre la température de cet écosystème fragile et ressentir ce qui nous (re)lie, les uns et les autres, les uns aux autres. *Météo des forêts* convoque ainsi des récits, des paroles, des gestes affirmant la nécessité de repenser notre attention à ce maillage complexe d'interconnexions.

Caroline Cournède,
directrice de la MABA



© Aurélien Mole 2024

Nefeli Papadimouli, *Être forêts*, 2021. Vue d'exposition à la MABA



© Aurélien Mole 2024

Julien Prévieux et Virginie Yassef, *L'arbre*, 2009. Vue d'exposition à la MABA

Le Conseil de la vie sociale



Odile Hourcade
secrétaire du CVS



Sylvie Maloberti



Véronique Perlès,
présidente du CVS



Vincent Solignac

Un nouveau CVS a été élu au printemps dernier. Il est composé de **Simone Blaison** (représentante suppléante des personnes accueillies), de **Georges Carbonne** (représentant titulaire des personnes accueillies), d'**Odile Hourcade**, secrétaire du CVS (représentante suppléante des familles), de **Marie-Chantal Jean-Simon** (représentante titulaire des personnels soignants), de **Jacqueline Maloberti** (représentante titulaire des personnes accueillies), de **Sylvie Maloberti** (représentante titulaire des familles), de **Véronique Perlès**, présidente du CVS (représentante titulaire des représentants légaux familiaux), d'**Anne-Marie Réa** (représentante suppléante des personnes accueillies) et de **Vincent Solignac** (représentant suppléant des familles).

Ce nouveau CVS a organisé un après-midi à l'intention des résidents et des familles, le 14 janvier, pour se présenter et rappeler son rôle et ses missions. C'est l'instance qui permet de participer au fonctionnement de l'établissement et à la démarche d'amélioration de la qualité, en étant force de proposition ; il est un outil de dialogue entre les résidents, les familles et la gouvernance de l'établissement ; il est également associé au projet d'établissement et au processus d'évaluation, en matière de qualité.

Le CVS s'est déjà réuni à deux reprises, les 25 mai et 6 octobre derniers. Il a été question, lors de ces rencontres, de l'actualisation du Livret d'accueil, du bilan de l'année 2022, de la situation économique de l'EHPAD, de la convention de tarification modulée conclue cet été avec le Conseil départemental, des projets d'investissements, du bénévolat et de nouvelles modalités d'accueil des résidents et de leur famille, lors de l'entrée à la Maison nationale des artistes.

Les comptes-rendus sont affichés au Petit café.

Pour tout contact, un email dédié a été créé : cvs@fondationdesartistes.fr pour dialoguer directement avec les membres élus du CVS.

Les conférences et les lectures



Le 6 octobre, une conférence intitulée « Le parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne : un domaine par et pour les artistes » a été présentée par **Éléonore Dérissou**. Cette passionnante conférence, proposée par la chargée des collections de la Fondation des Artistes, a permis de découvrir l'évolution de ce magnifique parc au fil de l'histoire et de revenir sur les liens étroits que ce paysage a entretenus avec les artistes qui l'ont créé ou qui continuent de s'en inspirer. Né de la réunion de deux jardins à la française du XVII^e siècle, le parc a été façonné entre 1860 et 1940 par la famille Smith. Transformé en jardin à l'anglaise dont la superficie s'est étendue jusqu'à 44 hectares, ce grand domaine a été une source d'inspiration majeure pour les sœurs Smith. Le parc est ainsi à l'origine de nombreux dessins et tableaux de la peintre Madeleine Smith-Champion, mais aussi de centaines de clichés photographiés par Jeanne Smith. Ce jardin, classé parmi les premiers sites pittoresques français en 1909, a été légué pour créer une fondation philanthropique, devenue la Fondation des Artistes. Les anciens châteaux qui bordent ses dix hectares préservés abritent aujourd'hui la Maison nationale des artistes, la MABA et des ateliers, gérés par la Fondation des Artistes. Déjà donnée en septembre 2023 à la Villa dei Cedri en Suisse, à l'invitation des musées de la ville de Bellinzona, cette conférence a également abordé les problématiques de la conservation du parc, entre ses fabriques anciennes

et ses essences d'arbres rares, ainsi que la restitution de décors et de points-de-vues disparus ou altérés par la nature.

En parallèle de l'exposition *De fil et de lumière*, présentée entre le 14 septembre et le 31 décembre 2023, **Muriel Seidel** a fait découvrir, le 17 novembre, le caractère unique du parcours professionnel de **Simone Prouvé**, qui prend racine dès son enfance. Elle est également revenue sur les éléments et les faits remarquables qui les ont menées, ensemble, à élaborer la première monographie sur l'artiste à la fois licière et photographe. « C'est par la photo et le fil que je m'exprime. Mon langage c'est le fil. Je tisse ma vie envers et contre tout. » Il n'a pas été facile d'être dyslexique et de ne pas le savoir. Pas simple non plus d'être la fille de « celui qui fait des cabanes », Jean Prouvé. Mais le poids de ce nom fut allégé par une éducation libre qui a nourri et encouragé la créativité de Simone Prouvé. C'est le fil à coudre qu'elle tricote sous sa table d'écolière qui adoucit les trop longues heures d'école. C'est le fil à tisser qui la mène de Nancy à Paris, en Scandinavie, à la rencontre de maîtresses d'apprentissage remarquables. Ce sont ensuite les fils de lin, de coton, de laine qui composent les tapisseries d'ameublement et de décoration qu'elle livre aux architectes, designers, artistes : Charlotte Perriand, Le Corbusier, Bernard Zehrfuss, Steph Simon, Odile Decq, Claude Parent... Et enfin, les fils non-feu tissés qui



épatent ces derniers et intéressent les industriels ; Simone, chercheuse sans répit, alors âgée de soixante ans, leur consacra trente années de travail. Fil après fil, Simone a bâti une œuvre qui oscille entre design, architecture et abstraction, et qui a interpellé toutes les personnes avec lesquelles elle a travaillé, créé, innové. Cette vie de création lui a valu la reconnaissance du Musée national d'Art moderne qui a fait l'acquisition en 2021 d'un ensemble de pièces pour ses collections permanentes.

Son histoire, c'est à Muriel Seidel, une lissière d'un autre genre, que Simone a accepté de la raconter. Ensemble, elles ont tendu la chaîne de ses souvenirs et Muriel a tissé avec la trame des mots, des émotions et des photographies de Simone ce livre unique. *Simone Prouvé : tisser la lumière*, Selena éditions mai 2023.

Née à Castelsarrasin en 1956, Muriel Seidel est formée aux sciences de l'ingénierie à l'Institut national des Sciences Appliquées. Spécialisée en génie civil, elle participe à de grands chantiers de construction publics et privés – le ministère des Finances, l'Opéra Bastille, la rénovation du

Campus Jussieu-Université Pierre et Marie Curie, la ZAC Seine Rive Gauche, les tours jumelles Chassagne et Alicante du siège de la Société Générale à La Défense... De sa rencontre fortuite et inoubliable avec Simone Prouvé naîtra l'envie de raconter le parcours singulier de cette licière qui tisse l'inouï. Sa connaissance de l'architecture, de ses prouesses et de ses contraintes, en fait l'interlocutrice privilégiée et unique de Simone Prouvé et de ses confidences personnelles, techniques et artistiques.

Le 12 décembre, **Margaux Bevan** qui effectue une mission de service civique dans la Maison a proposé une conférence intitulée « La harpe dans tous ses états ». Les origines de la harpe se perdent dans la nuit des temps ; de l'Antiquité à l'époque contemporaine, en passant par le Moyen Âge et les temps modernes, il s'agissait de sillonner l'usage de la harpe à travers le temps. Et pour conclure en musique, nous avons découvert l'autoharpe à travers une belle démonstration : *La Tendresse*, une chanson composée par Hubert Giraud et rendue célèbre par Bourvil ainsi que *Foule sentimentale* d'Alain Souchon, interprétées par la jeune femme.



Le 5 septembre, **Michaël Cote** philosophe et **Gabriel Aribaud** violoniste, ont invité les résidents à réfléchir au thème de l'amour, sous toutes ses formes - l'amour courtois, inconditionnel, romantique, spirituel - comme à ses codes, ses convenances, ses configurations durant cette séance de Musicophilo.

Lors de la séance du 11 octobre, il s'agissait pour les résidents de réfléchir à la notion de joie. Le mot latin *Gaudium* signifie état de satisfaction, gaieté : nous avons parlé de la joie d'écouter, de rencontrer, de créer... En fin de séance, tous ont convenu que la joie n'est pas un état stable mais un passage. Elle serait plutôt un entrain de l'âme, une envie de sourire, un contentement d'être en vie.

Durant la séance du 6 décembre, les résidents ont réfléchi au thème de l'espoir. Il a été question du rapport à ses vrais désirs, de la manière de conserver le courage de continuer à espérer parfois l'improbable... Ces conversations philosophiques étaient accompagnées en musique par Gabriel qui a interprété *L'hiver*, extrait des *Quatre Saisons* de Vivaldi ; *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár... Une chose est acquise : l'art est source d'espoir !

Chantal Péroche, fidèle bénévole à la Maison depuis des années, a repris ses séances de lectures, le 11 octobre. Avec Chantal, chaque séance commence par un poème. Cet automne, elle a partagé son amour de la littérature avec des extraits de *L'île flottante* de Chantal Thomas, un petit livre qui convie à tous les parfums, toutes les saveurs, toutes les sensations qu'on peut ressentir autour de ses nourritures favorites



quand on est enfant. Elle a poursuivi ses séances de lecture, une fois par mois, avec les extraits de *Affaires urgentes*, une série de récits consacrés aux aventures et mésaventures vécues par Lawrence Durrell ; ainsi que *Le monde d'avant* de Marc Lambron, sur ses souvenirs et ses étés passés dans la Nièvre. Elle a également lu un extrait de son livre *Trottoirs, couloirs. Instants de vie à Paris* qui a conquis les résidents.

Philippe Nottin, que nous avons eu le plaisir d'accueillir l'été dernier pour un après-midi poétique, est revenu le 18 octobre pour une séance de lecture intitulée « Herbes folles, bestioles et babioles ». Il a proposé les textes de Pierre Loti, Van Gogh, Franz Kafka, Henri Michaux, Emily Dickinson... sur le thème de la nature.

Philippe Nottin donne des récitals de poésie à livre ouvert dans des musées, des châteaux, des églises parisiennes et dans différents espaces culturels (Maison de l'Amérique latine, Centre culturel de Taïwan), librairies, bibliothèques, galeries d'art...



À l'initiative d'**Arthur Radiguet**, metteur-en-scène, les anciens élèves et professeurs du Studio Muller sont revenus à la Maison nationale des artistes pour proposer aux résidents une lecture interprétation d'*Une demande en mariage* d'Anton Tchekhov. Une comédie en un acte qui se résume en une longue querelle, provoquée par des futilités, entre les Tchouboukov père et fille, riches propriétaires russes, et leur voisin Lomov, venu demander la jeune fille en mariage.

Lorsque la pièce a été écrite en 1888, le mariage était rarement provoqué par l'amour et la femme n'avait pas son mot à dire. *Une demande en mariage* est une pure comédie, Tchekhov voulait faire rire sur un sujet très sérieux, qui s'imposait à l'époque. Cette pièce est un moment de bonne humeur qui a permis aux résidents de constater combien la notion de mariage a évolué et qui a provoqué plein d'émotion et de rire. Merci aux comédiens **Baptiste Gens**, **Beatrix Lhote** et **Princy Borgne** pour ces temps de théâtre et de lecture !

S.Ö.

Rencontres avec les artistes



Louise Hervé, artiste, performeuse, chercheuse, explore, depuis plusieurs années, une archéologie de la performance artistique avant le XX^e siècle. Dans le cadre du programme "Rencontre avec un artiste", le 27 octobre, elle a fait découvrir sa démarche qui s'appuie sur des matériaux historiques, des films... Elle nous a parlé de *La Fête de la nouvelle pierre*, une performance dans l'espace public, entrée récemment dans les collections du Centre national des arts plastiques. La performance ne vise pas la production d'un objet, mais plutôt celle d'un savoir. Et l'artiste invite à réfléchir collectivement à la catastrophe écologique actuelle en la connectant avec le néolithique, période d'accélération et de révolution environnementale. Elle a aussi fait découvrir un beau projet *Plus de voix humaines, seulement le chant des oiseaux*, qui rend compte de la rencontre en Nouvelle-Zélande de l'artiste avec les kéas, rencontre qui a permis de découvrir la virtuosité de ces oiseaux, retrouvés à son retour au Jardin des Plantes. Ce projet réunit des œuvres réalisées pour être offertes aux kéas intitulées *A Gift for the Kea* : un mobile fait à partir de cintres accrochés les uns aux autres, des formes en sisal, chanvre et papier crochétés.

En duo avec **Clovis Maillet**, historien et artiste, elle élabore des conférences-performances qui s'appuient sur des matériaux historiques, réalise des films, des installations, des dessins. Louise Hervé & Clovis Maillet (né-e-s en 1981) travaillent sous l'entité I.I.I.I. (International Institute for Important Items), créée il y a plus de 15 ans pendant leurs études, respectivement en art et en anthropologie historique.

Les performances, films, et installations de Louise Hervé ont été présentées dans des expositions monographiques au Crédac en 2018, au Kunsthall Aarhus (Danemark), au centre d'art Passerelle à Brest, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver (Canada), la Synagogue de Delme, au Frac Champagne-Ardenne et au Kunstverein Braunschweig (Allemagne). Elle a participé au cours des dernières années à la Biennale de Vienne (Autriche), de Liverpool (Grande-Bretagne), de Busan (Corée). Elle est lauréate en 2020 de la Villa Kujoyama à Kyoto, puis en 2022 d'une résidence de dessin à la Villa Médicis, en partenariat avec la ville de Montauban / Musée Ingres Bourdelle.

Elle occupe depuis quelque temps l'un des ateliers-logement de la Cité Guy Loë.



Toujours dans le cadre du programme « Rencontre avec un artiste », **Colette Levine** qui séjourne à la Maison, a invité les résidents à découvrir son goût et son art du pastel. Dessin, composition, couleurs forment un clavier où se joue l'harmonie. Avec dextérité, elle renouvelle l'art du portrait et du paysage au fusain, à la sanguine, au pastel ou à l'huile et a participé à de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger.

Après des études artistiques chez André Lhote (Montparnasse, 1954) puis chez Yves Hersent (La Grande Chaumière, 1956) et enfin chez Robert Lesbounit (1960), elle entame une recherche autour du corps et de sa lumière. Elle aborde le paysage et la nature dans une facture plus ouverte, plus colorée où les frontières entre le figuratif et l'abstraction disparaissent, laissant la couleur et le trait s'exprimer de façon plus éclatée. Le style des pastels de Colette Levine surprend d'abord par son classicisme. Situé comme hors du temps, il semble ne pas tenir compte des contingences de notre époque.

« Colette Levine est une fée. Une fée travestie en peintre talentueuse qui regarde tranquillement et chaleureusement le monde. Dans le choix de ses sujets, c'est notre quotidien qu'elle nous rend transformé : objets assemblés, paysages paisibles ou tourmentés, nus pudiques... Ce regard ajoute de la beauté et de l'harmonie à ce que nous avons sous les yeux. (...) Colette ne se contente pas de transformer son pinceau en baguette magique, révélant des campagnes solitaires et les ombres d'un soleil bienveillant, des murs où les fenêtres masquent des intérieurs par elle rendus mystérieux et attirants ; elle possède l'autre qualité de toute fée digne de ce nom, c'est un optimisme ravageur. Un optimisme blindé et contagieux qui rend tous ses projets vivants ; elle entraîne ainsi celles et ceux qui ne s'y attendaient pas le moins du monde dans ses excursions artistiques. » Françoise Filoche



Une projection du film *Forever Young / Vieillir au cinéma* suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Stéphane Bergouhnioux** a eu lieu le 21 novembre.

Depuis quelques années, les films mettant en scène les personnes âgées et la vieillesse sont de plus en plus nombreux. Longtemps ignorés, à l'exception de quelques grands films, ou réduits à de simples figurations, les « vieux » prennent aujourd'hui une nouvelle place. Si de nombreux cinéastes se penchent sur les dernières périodes de la vie, en phase avec le vieillissement des sociétés, le sujet est encore sensible et les comédiens et comédiennes ont parfois des difficultés à passer le pas. Ce film explore ce qui fait la spécificité de ces personnages, l'originalité des sujets ainsi que les œuvres marquantes des dernières décennies. À travers un voyage dans le temps, ce film de Stéphane Bergouhnioux veut approcher le sujet avec humour et profondeur.

Stéphane Bergouhnioux travaille pour Canal+ et pour différentes sociétés télévisuelles. Il réalise des documentaires comme *La Croisette s'amuse*, *L'histoire des Nuls*, *Peynet d'amour*, *Les ambassadeurs de la paresse*. En

compagnie de Jean-Marie Nizan, il réalise une série de dix documentaires sur le cinéma dans le monde pour TPS (*Tempêtes sur l'Asie*) et pour Canal+ Cinéma (*Sur la trace du dragon* ; *Les chemins du Nouveau Cinéma Argentin* ; *À l'intérieur du cinéma chinois* ; *Cinéma iranien, la dernière vague*) ainsi qu'une série de reportages pour les expositions *Picasso et les maîtres*, *Le grand monde d'Andy Warhol*, *Claude Monet*, *Les paysages de Rome*, *Helmut Newton*, *Edward Hopper* et un documentaire sur Daniel Buren : *La coupure*. Il réalise également des documentaires pour Arte, Canal+ Cinéma, France 3 et pour le musée des Arts Premiers-Quai Branly sur une artiste aborigène *Lena Nyadby* ; un web-doc sur le New York du photographe Robert Mapplethorpe pour l'exposition au Grand Palais ; *Cinéma, par Michel Hazanavicius* pour Canal+ ; *So Bad It's Good, les nanars cultes*, pour Canal+ Cinéma, *Cinéma, par...* Yvan Attal ; *Psycho Killer* et *Memories of Bong Joon-ho* pour Canal+ ; et *Au bord de la crise de vert*, une série documentaire de 5 x 30' pour France TV.

S.Ö.

Les concerts et spectacles de la Maison nationale des artistes



En septembre

Le 27 septembre, les résidents ont été impressionnés par la virtuosité au piano d'**Emmanuel Christien**. Primé lors de plusieurs concours internationaux (concours Casagrande, Vlado Perlemuter), Emmanuel Christien est lauréat de la Fondation Alfred Rheinold qui lui offre un piano Blüthner. Invité tant en soliste qu'en musique de chambre, dans des salles et festivals prestigieux (Saint-Denis, Radio-France Montpellier, Chopin à Bagatelle, Festival Berlioz, salle Pleyel...) en Europe, au Japon, en Inde, Canada, Russie... il a joué en concerto avec de nombreux orchestres renommés comme l'Orchestre de chambre de Moldavie, l'Orchestre de Paris, avec les chefs d'orchestre Didier Talpain, Stefan Asbury, Lawrence Foster, Cornelius Meister. Il a enregistré plusieurs albums, notamment l'intégrale des *Fantasiestücke* de Robert Schumann (Artie's Records), des mélodies de César Cui avec la soprano Céline Laly (EnPhases), les concertos de Bach pour deux, trois et quatre pianos avec David Fray, Jacques Rouvier et Audrey Vigoureux (Warner). Durant le concert, il a interprété les *Sonate Au clair de lune*, *1^{er} mouvement* de Beethoven; *Valses op. 39* de Brahms; *Préludes n° 4, 7, 15*, *Nocturne n° 17* de Chopin; *Romances sans paroles n° 2 et 3* de Fauré...



En octobre

Dans le cadre de la résidence artistique *Don Quichotte intergénérationnel* proposée par Le Concert Spirituel, **Alain Pégeot** à l'alto, **Hadrien Delmotte** au violon, **Tormod Dalen** au violoncelle ont offert, le 12 octobre, un après-midi musical à travers des œuvres extraites de l'opéra ballet *Don Quichotte chez la Duchesse* de Joseph Bodin de Boismortier. Le Concert Spirituel, créé en 1987 par **Hervé Niquet**, claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française et s'est imposé sur les scènes nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français, qui développe par ailleurs des actions d'accessibilité et de médiation auprès des publics éloignés de la culture.



Le 13 octobre, la Maison a eu le plaisir d'accueillir **Nahuel Zucco** pour un concert solidaire. Né en Argentine à la pointe la plus méridionale du monde, il puise son inspiration dans ces paysages époustouflants pour créer une musique évocatrice sur son piano. En lien avec la sortie de son dernier album intitulé *Another World is Possible*, il a proposé un voyage musical à travers des paysages sonores complexes et oniriques. Le public a découvert les propres compositions du pianiste : *7, Aurelia Scaravetta, Merci, Improvisation, Memoria, La muerte del ángel* (Astor Piazzolla). Écouter Nahuel Zucco, c'est faire l'expérience d'un étrange voyage, où l'esprit peut vagabonder et l'âme peut trouver du réconfort.



En collaboration avec le Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne, la Maison nationale des artistes a accueilli, le 14 octobre, les musiciens de l'Atelier de jazz. Dirigé depuis 2009 par **Hikmet Thiery**, professeur de trombone et ensemble jazz du conservatoire Francis Poulenc, l'Atelier jazz est composé de grands élèves et adultes du conservatoire de Nogent-sur-Marne. Les musiciens ont proposé un beau répertoire autour des grands standards du jazz américain et européen, tout en laissant la place à l'improvisation dans la grande tradition des maîtres du jazz. Le public et les résidents ont été séduits par ce concert exceptionnel, qui fut un moment d'émotion musicale. Merci à Hikmet Thiery, au Conservatoire de Nogent et aux musiciens d'avoir partagé leur goût pour les voyages, en transportant leur public aux confins de l'imaginaire.



Le 24 octobre, le duo Sauf Riverains est revenu avec un nouveau spectacle intitulé *L'Histoire de Bison Ravi* mettant à l'honneur Boris Vian, sa vie, ses amours et ses chansons. Accordéon, contrebasse, ukulélé ténor et uke bass ont souligné les textes percutants du Bison Ravi (son anagramme étant un des pseudonymes de l'auteur). Le groupe Sauf Riverains (**Julien Blanchard**, contrebasse, ukulélé/chant et **Thierry Mouton**, accordéon/chant) aime jouer avec les sons, les sens et faire parler les corps pour offrir des histoires d'hier et d'aujourd'hui. Entre improvisation théâtrale et romantisme musical, le duo complice a charmé le public en mélangeant les styles et les répertoires...

En novembre

Le groupe All in Jazz fidèle à la Maison nationale des artistes depuis de longues dates, est revenu le 28 novembre pour partager leur amour de la musique sur la petite scène de la Maison. **Denis Miorin** au saxophone, **Gérard Berenguer** et **Gilles Regnault** à la guitare, **Philippe Jacquard** à la contrebasse, ont convié les résidents à un moment de jazz. Merci pour cette invitation chargée d'énergie, de douceur et d'émotion, dans leur univers intimiste, mêlant les standards du jazz, du swing jusqu'au be-bop, entrecoupés de morceaux latinos (bossa-nova, rumba) et de chansons françaises.



En décembre

Toujours en collaboration avec le Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne, la Maison a accueilli, le 16 décembre, la classe de chant de **Pauline Brassac-Thiery**. Accompagnés au piano par **Miso Han**, les chanteuses et les chanteurs ont fait découvrir l'univers de Poulenc, à travers ses mélodies sur les textes d'Apollinaire, Louise de Vilmorin, Max Jacob, Paul Éluard, Louis Aragon... Le diaporama préparé par Pauline Brassac-Thiery était une très belle occasion pour mieux comprendre la musique de Poulenc qui, au gré de ses aventures et de multiples collaborations, aura su conserver sa singularité et son indépendance.

Le 20 décembre, le circassien **Rhodes Dumas** était à la Maison nationale des artistes pour le spectacle de Noël. Il fait partie de la troupe Vénissia, un cirque familial qui existe depuis cinq générations et offre un spectacle vivant et varié, pour le plus grand plaisir du public. C'était un show millimétré et spectaculaire, avec des tours de magie et l'intervention de deux petits chiens, un berger Shetland et une femelle Jack Russel, pour susciter des éclats de rire. Rhodes Dumas adapte les morceaux de musique à la trompette de façon à réveiller des souvenirs, mettre de la couleur et de la joie dans les cœurs. Son numéro de jonglerie, alliant rapidité et originalité dans un final mémorable, a émerveillé les résidents.



Dans le cadre de la résidence artistique *Don Quichotte intergénérationnel*, le Concert Spirituel a proposé, le 21 décembre, un spectacle musical participatif *Du passé point de souvenirs!* adapté (très librement) du célèbre roman de Cervantès. Malheur ! à la suite d'un enchantement, nos deux compères Don Quichotte et Sancho, interprétés par les comédiens **Barthélémy Guillemard** et **Lucas Lecoite**, n'ont plus aucun souvenir.... À l'aide de musiciens, des enfants et des résidents, ces deux excentriques – aussi drôles que décalés – ont essayé de retrouver la mémoire en revivant les grands moments de leurs aventures et tout cela en musique, accompagnés par **Mathieu Camilleri** et **Marthe Gillardot** aux violons, **Samantha Montgomery** à l'alto, **Annabelle Luis** au violoncelle.

S.Ö.

Don Quichotte intergénérationnel



En novembre, les séances étaient dédiées à des ateliers de jeu vocal avec l'intervenante, **Marie Favier**, chanteuse et cheffe de chœur : elle a proposé l'échauffement du corps, de la voix avec des exercices de respiration, des jeux dans l'espace mettant en relation le son et le mouvement pour stimuler une écoute active entre deux générations, des jeux autour de l'expressivité de la voix (intonation, timbre, articulation, hauteur...) en utilisant des supports textuels (prénoms, mot...) adaptés aux âges des enfants et aux résidents.

Don Quichotte intergénérationnel est le nom donné cette année à la résidence artistique proposée par Le Concert Spirituel. C'est un projet qui allie théâtre et musique, autour de l'opéra *Don Quichotte chez la Duchesse* ! C'est aussi une collaboration artistique interdisciplinaire mêlant écriture et chant entre les résidents de la Maison nationale des artistes et une classe de CE2 de l'école Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois, encadrés par un metteur-en-scène et une cheffe de chœur.

La résidence a débuté avec un concert d'ouverture, le 12 octobre. **Alain Pégeot** à l'alto, **Hadrien Delmotte** au violon, **Tormod Dalen** au violoncelle ont interprété des œuvres extraites de l'opéra ballet *Don Quichotte chez la Duchesse* de Joseph Bodin de Boismortier. Un moment d'échanges a suivi entre les résidents et les musiciens.

Les séances d'octobre se sont consacrées à des temps de discussion entre les enfants et les résidents, autour de rencontre/parrainage en présence de **Barthélemy Guillemard**. Nous avons aussi partagé des moments de musique, à travers un mini-concert. Les élèves pianistes se sont installés au piano et ont interprété un morceau. Les séances se sont poursuivies par petits groupes de discussions, les résidents ont raconté une petite histoire aux plus jeunes, puis tous ont été invités à chanter *Les Champs-Élysées*.

Pour terminer l'année en beauté, un spectacle musical participatif *Du passé point de souvenirs!* adapté (très librement) du célèbre roman de Cervantès a été produit, le 21 décembre, sur la petite scène de la Maison, en présence des enfants et des résidents.

Les liens se tissent entre les élèves de CE2 de l'école Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois et les résidents de la Maison, grâce au spectacle vivant et au chant. Cette aventure créative suscite un véritable dialogue intergénérationnel et des moments émouvants et magiques.

Au cours des mois à venir, les résidents et les élèves vont se rencontrer lors de plusieurs ateliers d'écriture et de chant, l'occasion de réécrire ensemble les récits de vie des résidents inspirés des fabuleuses histoires de Don Quichotte. Ce beau projet interdisciplinaire se terminera début mai 2024, avec une restitution mêlant théâtre et musique à la Maison nationale des artistes et au Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne.

S.Ö.



Un atelier dédié aux Sens de la mémoire



Nous sommes ravis de poursuivre notre partenariat avec la Monnaie de Paris, autour du kit itinérant *Les sens de la mémoire*. Nous avons pu proposer un atelier de découverte et de pratique du kit de jeux multi-sensoriels, accessible à toutes les générations, autour des différentes monnaies françaises, de la toute première pièce aux euros de nos jours.

Dans cette très belle boîte en bois, sont présentés sur six plateaux, sept jeux : la frise du temps, l'argent n'a pas d'odeur, un puzzle, un pile et face, une chasse au trésor, un jeu de construction et un bingo.

C'est sur ce dernier que l'atelier s'est déroulé avec trois résidents, qui ont découvert ou redécouvert des pièces qu'ils n'avaient jamais vues ou qu'ils avaient oubliées. Le jeu est constitué de reproductions agrandies de pièces de monnaie, côtés pile ou face, et de plateaux sur lesquels sont reproduites les pièces. Le principe est simple : les résidents piochent chacun leur tour une pièce, côté face, et la décrivent aux autres participants qui doivent la retrouver sur leur plateau.

Dans cette maison où les résidents sont majoritairement des femmes, nous avons fait le choix de rassembler cette fois des messieurs, afin de leur offrir un rare espace de cohésion et de complicité. La petite taille du groupe a permis l'expression libre de chacun, qui nous révèle au travers de ces objets d'usage, des anecdotes croustillantes d'un temps passé.

Chaque résident a pris le temps de toucher la pièce au léger relief, de la regarder, de la décrire, de se concentrer sur son plateau pour la retrouver. Des souvenirs sont revenus de pièces utilisées dans leur jeunesse, de pièces oubliées, d'événements ou de lieux en lien avec ces sous. Un résident a même rappelé qu'il avait habité dans les bâtiments de la Monnaie de Paris, car son père en avait été le directeur. Un joli moment de complicité, d'échange et d'humour s'est créé entre les participants autour de ce jeu.

Catherine Gueripel, *animatrice*
Élise Cohen, *psychomotricienne*

Des nouvelles de votre sapin



Vous, Mesdames et Messieurs les résidents, avez pu profiter tout au long des fêtes de fin d'année d'un beau sapin que vous avez décoré avec soin. Qu'est-il devenu depuis ?

Non, il n'est pas encore au compost, mais il a été réutilisé par votre voisine : la MABA.

Le centre d'art contemporain attenant à la Maison nationale des artistes présente en ce moment une exposition appelée *Météo des forêts* qui s'intéresse à ce que les arbres des forêts ont à nous dire.

Pour l'occasion, votre sapin a été choisi par l'artiste **Lucie Douriaud** pour intégrer son installation *Abies Nordmanniana*. Cette artiste réfléchit au destin de ces milliers de sapins élevés chaque année pour être utilisés lors des fêtes. C'est une triste réalité pour tous ces arbres, qui n'en est pas une pour le vôtre puisque nous lui conférons une deuxième vie à la MABA.

Vous souhaitez en savoir plus ? Le revoir ? Une visite de l'exposition *Météo des forêts* vous sera proposée par Séval et Catherine, la semaine du 19 février. Nous serons ravis de vous y accueillir pour vous expliquer comment les artistes de l'exposition laissent la parole à la forêt.

Émilie Blanchard,
volontaire en service civique à la MABA

Fin de l'année 2023



Les fêtes de fin d'année ont été bien chargées, avec les décorations en papier pour le sapin, pour les espaces du rez-de-chaussée, la création de bouquets aux couleurs de Noël pour les anniversaires et la distribution de cadeaux par les acolytes du Père Noël.

Des ateliers ont été organisés pour la réalisation de ces décorations, autant de séances au cours desquelles les résidents ont collé, découpé, décoré, dans une ambiance festive et conviviale. Chacun y a mis sa note, sa créativité et son imagination, ce qui a permis une multitude de décors, plus jolis les uns que les autres, que vous avez pu admirer dans le sapin ou sur une guirlande au mur du Petit Café.

Les étages se sont recouverts, eux aussi, de décorations avec les guirlandes et les boules de Noël. Cette année, le premier étage était rose et or et le second étage, bleu et argent. Le rez-de-chaussée, quant à lui, avait un côté plus traditionnel avec un thème rouge, des décorations en bois, les décorations faites par les résidents, ainsi que des petits fagots de branches pendus au plafond avec, de nouveau, des décorations réalisées par les résidents.

Pour les anniversaires, les bouquets ont été mis au diapason de cette palette, avec des fleurs rouges et des branches peintes en or et rouge. Enfin, le 24 décembre, les acolytes du Père Noël sont venus distribuer les cadeaux : chocolats offerts par la mairie, produits de beauté pour les dames et écharpes pour les messieurs de la part de la Maison, avec les cartes de Noël des enfants de la paroisse qui ont voulu, à leur façon, souhaiter de joyeuses fêtes à chacun.

C.G.

Ciné-club du week-end

Chaque week-end, une programmation cinématographique est proposée aux résidents.

En décembre, ce furent des films d'Alan Lewens, de Thomas Balmes, de Nicolas Vanier, de Charlie Chaplin et d'Yves Jeuland qui étaient programmés, avec des documentaires sur la Polynésie, sur Madagascar, sur le Louvre et sur les Grands Bâisseurs.

En janvier, les documentaires révélèrent les trésors du Japon, les palais d'Europe, les plus beaux châteaux de la Loire, la Grèce, Athènes et les Cyclades, tandis que les films de Marie-Ange

Gorbanevsky, de Nadine Labaki, d'Éric Valli et de Sophie Fillières étaient au programme.

En février, ce sont les créations de Fiona Gordon et Dominique Abel, de Claude Lelouch, de Cyril Leuthy, de François-Xavier Drouet qui se sont succédées, entrecoupées de documentaires sur les palais de Vienne, sur le Premier homme, sur Édith Piaf, sur Barbara, et sur les lumières de Paris.

Bienvenue à Émilie, Margaux et Yona



De gauche à droite, Margaux, Émilie et Yona

« Je m'appelle **Émilie Blanchard**. J'ai 22 ans et je suis des études d'histoire de l'art à la Sorbonne. J'ai décidé de m'octroyer, entre mes deux années de master de recherche, une année de césure pour effectuer un service civique au sein de la MABA, le centre d'art contemporain voisin et de faire un voyage d'un mois au Costa Rica. Pendant ces six mois, j'ai la chance d'être formée aux métiers de la médiation et de la communication, sous l'œil attentif de Déborah Zehnacker. La richesse de la MABA réside dans la diversité des visiteurs qui me permet de rencontrer un public de tout âge. J'ai eu l'occasion d'effectuer un certain nombre de visites avec le public scolaire (entre la maternelle et les étudiants en art) comme avec les résidents de la Maison nationale des artistes. Cependant, mon projet professionnel s'oriente plus sur le métier de commissaire d'exposition. Je voudrais concevoir, écrire et organiser des expositions d'art contemporain en collaboration avec des artistes. Pour cela, Caroline Cournède, directrice de la MABA, me permet d'effectuer des missions propres à la production des expositions et m'accompagne dans mon projet. »

« Je m'appelle **Margaux Bevan**. J'ai 20 ans et je suis actuellement volontaire en service civique au sein de la Maison nationale de artistes dans le pôle animation. Je sors d'un BTS Aménagement Paysager, durant lequel j'ai eu la chance de faire un stage dans

le jardin thérapeutique de l'hôpital public de Glasgow. J'y ai beaucoup appris et j'y ai découvert qu'au-delà des espaces verts, le rapport aux autres, à l'humain, m'intéresse beaucoup. Alors, pour cette année de césure, je me suis renseignée sur la Maison de Nogent-sur-Marne : difficile de ne pas être séduite. J'ai donc entamé mon service civique ici, à la mi-octobre. J'apprends peu à peu à connaître les résidents ; on vit ensemble de beaux moments d'échanges, de rires et de vie tout simplement. J'apprends à travailler auprès d'un public avec lequel je n'ai pas l'habitude de fonctionner et c'est très enrichissant aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Dans l'idéal, pour la suite de mon projet professionnel, j'aimerais travailler à la création d'une échappatoire au quotidien, pour un public en demande, grâce aux espaces verts. »

« Je m'appelle **Yona Piccini**. J'ai 24 ans, je suis tout juste diplômée d'un master en recherche et pratique artistique à la Sorbonne. Je réalise actuellement un service civique au sein de la Fondation des Artistes, aux côtés d'Éléonore Dérisson, chargée des collections, que j'assiste dans ses différentes missions. J'ai la chance de bénéficier de son expérience, ce qui me permet d'étendre ma palette de compétences. À ses côtés, j'ai l'opportunité de côtoyer de près des œuvres des collections de la Fondation, d'être en lien avec les publics afin de les accompagner dans leur découverte du patrimoine et de mener des actions avec la Maison nationale des artistes. Ce qui me marque, en travaillant à la Fondation, c'est son grand champ d'actions qui rend possible des rencontres entre résidents et enfants par exemple, au travers de l'art et la culture. À la suite de ce service civique, j'ai pour projet de me développer en tant qu'artiste photographe-plasticienne ; les savoir-faire et être, appris à la Fondation, vont me permettre de mener ce projet avec une plus grande confiance. »

Au revoir, Vanessa



« Chers amis,

Comme certains d'entre vous le savent déjà, j'ai quitté mes fonctions à la MABA, le 18 septembre dernier, pour me consacrer à ma passion, la photographie. Ce message est pour dire au revoir à une équipe qui m'est extrêmement chère. Mon temps passé ici fut une belle aventure, à laquelle vous avez largement participé. Après ces trois années et demi passées en tant que médiatrice culturelle à la MABA, je me sens très reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de travailler avec des personnes aussi généreuses et attentionnées.

Un grand merci à chacun d'entre vous pour votre amitié, votre soutien et votre inspiration. Vous m'avez aidée à grandir professionnellement et personnellement et je vous remercie infiniment pour cela.

Ce départ, c'est un au revoir à une équipe exceptionnelle, mais c'est aussi un au revoir à une autre part de mon expérience au sein de la Fondation, tout aussi significative. Les moments partagés avec les résidents de la maison de retraite ont été empreints de chaleur, de sagesse et d'amour. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers les résidents qui ont fait de mon séjour ici une expérience très enrichissante.

En attendant de vous revoir pour d'autres belles occasions : des vernissages ou des sorties café, je vous souhaite beaucoup de joie, de santé, d'art et de succès. Gardez cette authenticité qui vous caractérise et continuez de soutenir toutes ces personnes qui font partie de ce bel écosystème qu'est l'art.

Encore une fois, merci du fond du cœur pour tout et à bientôt. »

Vanessa Silvera

Collection de la Fondation des Artistes, focus sur *La femme au divan bleu*, de Madeleine Smith



Cette nouvelle année sera marquée par le prêt de plusieurs tableaux des collections de la Fondation des Artistes, notamment au Städel Museum de Francfort. Le tableau de Madeleine Smith *La femme au divan bleu* est parti en restauration à l'automne 2023 pour être exposé à Francfort en 2024, à l'occasion de l'exposition *Entre Paris et Francfort - Réseaux d'artistes femmes vers 1900*, du 10 juillet au 27 octobre 2024.

La femme au divan bleu est un très grand tableau que Madeleine Smith peint en 1911. Il mesure 96,5 cm sur 205 cm et révèle le corps nu d'une femme brune allongée de dos sur un divan bleu. Il trouvera toute sa majesté dans l'accrochage final de la Bibliothèque Smith-Lesouëf.

Le travail de restauration effectué sur cette œuvre d'une très grande fragilité, sur la couche picturale comme sur la toile elle-même, a été extrêmement précis et minutieux compte-tenu de la porosité de l'œuvre et de la finesse extrême de sa couche picturale apposée sans préparation sur une mince toile. Le travail remarquable des spécialistes a permis de préserver l'intégrité de l'œuvre, tout en redonnant de l'éclat à cette huile sur toile qui fait partie des

tableaux emblématiques de Madeleine Smith et qui sera prochainement encadré.

Ce nu sera exposé en 2024 au Städel, pour la troisième fois depuis sa réalisation : il prit part en effet au Salon de la Société des Artistes Français de 1911 au Grand Palais, puis au Salon de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs de 1933, à l'occasion d'une exposition rétrospective. Cette dernière présentation du tableau fait justement écho au thème choisi par le Städel Museum, qui consacre son exposition aux réseaux des artistes femmes au tournant du XX^e siècle, sous le commissariat de Eva-Maria Höllerer et Aude-Line Schamschula.

Ce prêt au célèbre musée allemand vient souligner les efforts de conservation, de restauration et de valorisation des collections patrimoniales de la Fondation, mais aussi sa volonté d'approfondir le sujet de la sororité et de l'entraide entre les femmes artistes au temps de Madeleine Smith et d'Otilie W. Roederstein.

Yona Piccini,
*volontaire en service civique auprès de
la chargée des collections*



Après-midi crêpes



Atelier de dessin tous les jeudis à l'Académie de peinture



Visite de l'exposition de la MABA ALICEGAVINSERVICES™ avec Déborah



Rencontre avec les enfants de la crèche de Gaulle



Rencontre parrainage entre les enfants et les résidents dans le cadre du projet *Don Quichotte intergénérationnel*



Séance de Qi Gong avec Patrick



Restauration de la maquette pour l'exposition *Libre* de Sylviane Sarrau, par l'artiste



Visite de l'exposition *De fil et de lumière* de Simone Prouvé, en présence de l'artiste



101 ans de vie, cela se fête ! Joyeux anniversaire Mme Juliette J.



Vernissage de l'exposition *Libre*



Visite commentée de l'exposition de Simone Prouvé avec l'école Édouard Vaillant de Fontenay-sous-Bois



Atelier avec les enseignants du secondaire dans le cadre de la formation *Art en contexte*. Faire se rencontrer les publics de tous âges



Atelier d'art floral et de typographie dans le cadre de la semaine de collaborations entre la MABA et les résidents de la Maison



Moments d'échanges et prêt de livres en partenariat avec la Bibliothèque Cavanna



Atelier dédié aux *Sens de la mémoire* en partenariat avec la Monnaie de Paris



Atelier de médiation animale, avec Jacqueline M.



Bienvenue à Mara et félicitations à sa maman, Éléonore Dérisson, chargée de collections de la Fondation des Artistes



Jacqueline Duhême commente sa création *Le paquebot France* éditée sous forme de papier peint par la maison Isidore Leroy



Moment de transmission entre deux générations



Séance de croquis d'après modèle vivant à l'Académie de peinture

DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.

À la Maison nationale des artistes

Jusqu'au 7 avril 2024

Exposition

Libre

de Sylviane Sarrau

—
Mercredi 14 février, 16h30

Musicophile

avec Michaël Cote, philosophe
et Gabriel Aribaud, violoniste

—
Vendredi 16 février, 16h30

Lecture

avec Philippe Nottin, comédien

—
Mercredi 21 février, 16h30

Concert

par Sandrine Couppé, pianiste, et ses
pianistes en herbe

—
Mardi 27 février, 16h30

Concert

L'ensemble Proxima Musica
Quintette à cordes avec : Gérard Maître
(violon), Dominique Barbier (violon),
Françoise Douchet (alto), Serge
Soufflard (alto), Odile Bourin (violoncelle)

—
Mercredi 6 mars, 16h30

Thé philo

conversations philosophique avec
Michaël Cote, philosophe

—
Dimanche 10 mars, 16h30

Concert

autour du « Bestiaire » de Louis Durey
par Diane Gonié, mezzo-soprano et
Laurent Lamy, pianiste

—
Mercredi 13 mars, 16h30

Lecture

avec Chantal Péroche

—
Mardi 26 mars, 16h30

Spectacle

« Le bel âge » Deux clowns naïfs (Jean-
Pierre Weyland et Carole Bosson)
interprètent un couple, de sa rencontre
jusqu'à la naissance puis l'éducation d'un
enfant en passant par les conflits, les
réconciliations

—
Mercredi 24 avril, 18h - 21h

Vernissage

Maroc, Jean Besancenot

Mardi 30 avril, 16h30

Concert

Siempre más allá

d'Adrien Brandeis, pianiste

—
Jeudi 2 mai, 15h (à confirmer)

Restitution

Don Quichotte intergénérationnel
mêlant théâtre et musique à la Maison
nationale des artistes et au Théâtre
Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne

—
Samedi 25 mai, 16h30

Concert

avec les musiciens Big Band et l'Atelier
de jazz /Conservatoire municipal de
musique, de danse et d'art dramatique
Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne

—
Mercredi 29 mai, 16h30

Concert

avec le duo L'escarpolette et les
sopranos Sylvie Epifanie et Christine
Saint-Val accompagnées par Corinne
Guérin au piano

Événements gratuits sur réservation et
sous réserve de places disponibles :
ehpad@fondationdesartistes.fr
tél. : 01 48 71 28 08

À la MABA

Jusqu'au 26 mars 2023

Exposition

Météo des forêts

—

Dimanche 28 janvier, 11h

Café Découverte

—

Lundi 5 février, 14h30

Café Découverte

—

Mercredi 7 février, 15h

Petit Parcours

—

Dimanche 17 mars, 11h

Café Découverte

—

Dimanche 24 mars, 14h-17h

Histoires de... arbres et forêts

à la Bibliothèque Smith-Lesouëf

—

Mercredi 24 avril, 18h - 21h30

Vernissage

Essaims, hordes, fléaux

Patrick Goddard

—

Mercredi 15 mai, 15h

Petit Parcours

—

lundi 27 mai à 14h30

Café Découverte

Événements gratuits sur réservation :

maba@fondationdesartistes.fr

tél. : 01 48 71 90 07

DATES À RETENIR

Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, lesquelles avaient conditionné leur legs à la création de la Maison nationale des artistes.

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre Maurice Guy-Loë qui lui donna son caractère si particulier, cette maison de retraite accueille de nombreux artistes, connus ou moins connus et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

La Maison nationale des artistes, à travers la Fondation qui l'administre, a souvent bénéficié de la très grande générosité de personnalités comme Pierre Guastala, Anne Joubert et bien d'autres qui en ont apprécié les qualités, tout comme le projet social et culturel de la Fondation des Artistes, qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est, de ce point de vue, **un formidable outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir. À ce titre, il est possible pour les donateurs particuliers de déduire 66 % du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce dans la limite de 20 % de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens, même modestes, pour la cause qui nous tient particulièrement à cœur : le bien vieillir à la Maison nationale des artistes.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

contact@fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr